

EN AFRIQUE, CHOISIR DE MIGRER OU DE RESTER ?



Comment aborder ce thème dans la prédication ou le débat public ?

Quelle chance pour une personne de pouvoir choisir de migrer ou de rester chez elle ! Les Africains qui mettent leur vie en danger, en essayant de traverser le Sahara et la Méditerranée, choisissent-ils de migrer ou de rester ? Ont-ils vraiment le choix ?

Souvent entassés dans des embarcations de fortune ou des bateaux en mauvais état, les migrants ne perçoivent pas toujours qu'ils mettent leur vie en danger. Différents responsables politiques, économiques et religieux, en Afrique comme en Europe, n'osent pas toujours répondre à la question suivante : pourquoi tant de jeunes risquent-ils leur vie en essayant de traverser la Méditerranée ?

Les personnes qui quittent leur pays le font souvent malgré elles. Elles fuient un pays en guerre, une situation de chômage, de détresse ou de pauvreté, pour tenter de « sauver leur peau » ou d'améliorer leurs conditions de vie. Pour de nombreux « migrants en puissance », leur vie n'a plus de sens s'ils continuent à vivre la situation qui est la leur. Le suicide serait-il une solution ? Non, si la tentative échoue, la nouvelle situation risque d'être pire que la première. De plus, la vie est si précieuse qu'il est préférable de tenter d'en améliorer les conditions, y compris en la mettant en danger. Suis-je en train de justifier le risque que prennent les « migrants en puissance » ? Non, j'essaie de comprendre.

Les dirigeants européens peuvent-ils augmenter leur budget de coopération avec l'Afrique et diminuer celui de la lutte contre la migration clandestine ? Si les candidats au départ peuvent rester chez eux, ils le feront. Cela sera possible, si l'Europe donne plus de moyens aux associations et aux entreprises africaines qui travaillent vraiment pour le bien-être des populations africaines. Des négociations seront sans doute nécessaires entre dirigeants, pour éviter les détournements, afin que les fonds octroyés parviennent directement aux entreprises et associations des bénéficiaires. Celles-ci devraient mieux rendre compte des actions menées auprès des populations et ces dernières pourraient davantage contrôler la manière dont les fonds sont utilisés. Nous savons qu'il est difficile de lutter contre la corruption et les détournements des fonds publics.

De nombreux gouvernants africains peinent à régler les problèmes de développement, d'éducation, de formation, de santé, de sécurité et de corruption. La bonne gouvernance des pays africains fait sûrement partie des solutions aux drames de la Méditerranée et aux problèmes de l'immigration.

La Méditerranée, « berceau de la civilisation », s'est transformée en « tombeau de la dignité ». C'est le cri étouffé des frères et sœurs migrants, auquel le pape François a voulu consacrer son attention en réfléchissant sur l'image que nous offre Marseille, celle de son port.

Le Pape précise à Marseille, le samedi 23 septembre 2023, que la Méditerranée « porte en elle une vocation mondiale à la fraternité, vocation unique et unique voie pour prévenir et surmonter les conflits ». Il faut que cette mer « redevienne un laboratoire de paix. Car telle est sa vocation : être un lieu où des pays et des réalités différentes se rencontrent sur la base de l'humanité que nous partageons tous, et non d'idéologies qui opposent ».

Plus le nombre de migrants qui meurent dans la Méditerranée augmente, plus nous devrions être choqués, mais l'indifférence nous guette. Ces migrants qui arrivent en Europe sont « des frères dont nous devons connaître l'histoire, et non comme des problèmes gênants, en les expulsant, en les renvoyant chez eux ; il consiste à les accueillir, et non les cacher ; à les intégrer, et non s'en débarrasser ; à leur donner de la dignité. Et Marseille, je veux le répéter, est la capitale de l'intégration des peuples. C'est votre fierté !

Aujourd'hui, la mer de la coexistence humaine est polluée par la précarité qui blesse même la splendide Marseille. Et là où il y a précarité, il y a criminalité ». Ces paroles du Pape, comme le « cri étouffé » des milliers de morts, nous interpellent.

Le Pape s'interroge : « Qui aujourd'hui est proche des jeunes livrés à eux-mêmes, proies faciles de la délinquance et de la prostitution ? Qui les prend en charge ? Qui est proche des personnes asservies par un travail qui devrait les rendre plus libres ? ». Ces questions sont aussi posées aux responsables politiques, économiques et religieux des pays africains.

Que faisons-nous, en Europe comme en Afrique, pour ces jeunes livrés à eux-mêmes, sans travail, sans formation ? Qui les prend en charge ? Souvent, les jeunes qui partent sont convaincus qu'ils ne peuvent plus choisir de rester chez eux, car ils n'ont plus leur place dans la société. Personne ne s'inquiète de les voir au chômage. Parfois, ils sont encouragés par leurs proches, car le pays se dégrade et les injustices s'accroissent. En réalité, ils ne peuvent pas choisir de migrer ou de rester. Courageux, ils sont contraints soit de rester en se battant contre la défaillance étatique, soit de partir ; défaitistes, ils se contentent de végéter.

Le Pape s'inquiète : « Plusieurs ports méditerranéens, en revanche, se sont fermés. Et deux mots ont résonné, alimentant la peur des gens : "invasion" et "urgence". Et on ferme les ports. Mais ceux qui risquent leur vie en mer n'envahissent pas, ils cherchent l'hospitalité, ils cherchent la vie. Quant à l'urgence, le phénomène migratoire n'est pas tant une urgence momentanée, toujours bonne à susciter une propagande alarmiste, mais un fait de notre temps, un processus qui concerne trois continents autour de la Méditerranée et qui doit être géré avec une sage prévoyance, avec une *responsabilité européenne* capable de faire face aux difficultés objectives. Je regarde, ici, sur cette carte, les ports privilégiés pour les migrants : Chypre, la Grèce, Malte, l'Italie et l'Espagne... Ils font face à la Méditerranée et accueillent les migrants ».

Et le Pape d'évoquer les problèmes d'injustice, des « rivages où, d'un côté, règnent l'opulence, le consumérisme et le gaspillage et, de l'autre, la pauvreté et la précarité ».

Comment nous laisser interpellé pour lutter contre les injustices, les problèmes liés aux pays en développement, à l'instabilité politique et à l'insécurité ? Les fossés ne sont pas seulement profonds entre l'Afrique et l'Europe ; riches et pauvres cohabitent aussi dans les pays africains.

Le devoir de solidarité et celui de la justice sociale viennent s'ajouter, en le précisant, au devoir de charité universelle. Les réfugiés et les migrants de toutes conditions sont, très souvent, poussés hors de leur pays par la persécution ou par le manque, par divers besoins fondamentaux insatisfaits. Ils sont contraints d'abandonner leur patrie, les personnes qui leur sont chères, pour se rendre en terre étrangère.

Comment pouvons-nous collaborer avec les pays d'origine des migrants, afin que les jeunes puissent y « choisir de migrer ou de rester » ?

De l'autre côté de la frontière ou des frontières vivent des frères et sœurs. Notre monde a besoin de fraternité, de partage, d'espérance, et de dialogue interculturel et interreligieux. Ce dialogue doit prendre en compte la valeur de la laïcité. « Que l'amour fraternel demeure. N'oubliez pas l'hospitalité... » (He 13, 1-2). Nous sommes invités à accueillir, mais aussi à soutenir de petites structures ecclésiales, des associations qui aident diverses personnes à mieux vivre, en les formant, en assistant affamés et assoiffés, étrangers et malades, prisonniers, bref des personnes démunies (Mt 25, 44-45). C'est ce que *Aide aux Églises d'Afrique* essaie de faire, grâce à vos dons. Merci pour votre engagement.

Pierre Diarra, théologien, administrateur de AEA,

Consulteur du Conseil pontifical pour le dialogue interreligieux.

Propositions pour la liturgie de la fête de l'Épiphanie, dimanche 7 janvier 2024

Prière pénitentielle (proposée par les Spiritains)

En ce jour de fête de l'Épiphanie du Seigneur, présentons-nous devant notre Roi avec nos forces et nos faiblesses, et implorons sa grande Miséricorde :

Dieu révèle les mystères de son Royaume aux tout-petits et les cache aux sages et aux savants. Les Mages ne sont-ils pas des sages ou des savants ? Mais ils regardent le ciel...

Pour notre regard blasé, incapable de s'élever, qui a perdu sa capacité d'émerveillement, pour notre indifférence et notre ingratitude envers Toi, Dieu créateur, qui te révèles dans les myriades d'étoiles et jusque dans la beauté de la plus petite fleur. **Seigneur, prends pitié !**

Les scribes et les grands prêtres de Jérusalem sont eux aussi des savants, mais leur science théologique et leur connaissance des Écritures ne les ont pas conduits vers Jésus ; ils ne se sont pas déplacés, ce sont eux qui, plus tard, le feront condamner à mort.

Pour notre suffisance, notre confiance excessive en nos connaissances, notre fermeture à l'inattendu, notre prétention à maîtriser le monde. **Ô Christ, prends pitié !**

Le pape François le rappelle au début de *Laudato si'* : « La violence qu'il y a dans le cœur humain blessé par le péché se manifeste aussi à travers les symptômes de maladie que nous observons dans le sol, dans l'eau, dans l'air, dans les êtres vivants ».

Parce que nous avons dégradé notre maison commune par la surexploitation, la pollution, les atteintes irrémédiables à la biodiversité, et pour notre indifférence au sort de ces hommes, femmes et enfants qui périssent en mer, ou qui meurent de faim et de soif, abandonnés dans le désert. **Seigneur, prends pitié !**

Piste d'homélie (proposée par le P. Félix Coulibaly, prêtre du diocèse de San au Mali, actuellement vicaire de la paroisse Sainte Monique de Bamako)

Voici cinq aspects que nous pouvons retenir après la lecture de ce texte :

1- La quête des Mages : l'articulation entre Foi et Raison.

Les Mages étaient les hommes scientifiques de l'époque. À travers leur démarche, Foi et Raison s'articulent de façon merveilleuse !

Célébrer la solennité de l'Épiphanie, c'est cultiver en nous l'esprit scientifique en harmonie avec notre confession de foi religieuse.

2- L'importance des signes divins et des médiations humaines dans la recherche des Mages : la grâce des médiations.

Les Mages ont pu retrouver l'Enfant Jésus grâce à un signe divin (l'étoile) et aux médiations humaines (les informations reçues des chefs des prêtres et des scribes à Jérusalem). C'est dire que dans toute véritable quête religieuse, il y a un double mouvement de recherche et de reconnaissance.

Célébrer l'Épiphanie, c'est reconnaître que Dieu se laisse voir à travers des signes divins et des médiations humaines. Que la grâce nous soit accordée de tenir compte de ce double aspect dans le discernement des signes que Dieu nous donne aujourd'hui dans nos vies de croyants.

3- L'image de la Mère et de l'Enfant dans la maison : vie de communion et d'unité dans la famille.

« En entrant dans la maison, ils virent l'enfant avec Marie sa mère » : nos photographes d'aujourd'hui se bousculeraient pour être les premiers à « éterniser » dans leur appareil une si belle image !

Les sciences psychologiques ne cessent de nous démontrer l'importance de la relation affective entre la mère et l'enfant. Tout déficit dans cette relation provoquera plus tard un certain déséquilibre dans la vie de l'enfant devenu adulte.

Célébrer l'Épiphanie, c'est promouvoir particulièrement le bien-être de la Mère et de l'Enfant, c'est promouvoir le bien-être global de la Famille humaine.

4- La prosternation des Mages et leurs offrandes à l'Enfant Jésus : la reconnaissance du Divin.

La tradition catholique a vu dans ce geste de prosternation des Mages, la grâce de la manifestation du Seigneur, au-delà du milieu juif, à toutes les nations, représentées ici par les Mages ; manifestation qui conduit à l'adoration divine.

Célébrer l'Épiphanie, c'est célébrer l'universalité du Salut offert par Dieu à toutes les nations à travers la naissance de l'Enfant Jésus en notre monde, à Bethléem. C'est reconnaître et adorer Jésus, vrai Dieu et vrai homme.

Aujourd'hui, offrons à Dieu, l'or de notre amour, l'encens de nos prières et la myrrhe de notre foi. Particulièrement, aujourd'hui, exprimons toute notre reconnaissance pour le soutien financier que les chrétiens de l'Église catholique de France apportent aux Églises africaines en ce dimanche de l'Épiphanie.

5- Le retour des Mages par un autre chemin : le chemin de la non-violence.

En retournant dans leur pays par un autre chemin, les Mages ont choisi de ne pas s'associer aux intentions secrètes d'Hérode qui voulait la mort de l'Enfant. Ce chemin choisi par les Mages est le chemin de la non-violence : c'est-à-dire le refus de toutes formes de violence, d'assassinat de vies innocentes, d'attentat à la vie... C'est le chemin qui respecte la dignité de tout être humain, et particulièrement, l'être humain dans sa fragilité et sa faiblesse : ici, l'enfant.

Célébrer l'Épiphanie, c'est dire non à toute forme de violence. Célébrer l'Épiphanie, c'est dire non à toute forme d'attentat à la vie humaine. La vie humaine est sacrée ! C'est un devoir pour tous de la respecter.

Alors, que cette grâce nous soit accordée, la grâce d'être les protecteurs de la vie humaine dès son commencement jusqu'à son terme.

Prière universelle (proposée par le P. Pamphile Legba, PSS)

R/ Jésus, Fils de Marie, exauce-nous !

Les Mages sont venus de l'Orient pour adorer l'Enfant Jésus.

Prions pour l'Église, le pape François, les évêques et tous ceux qui se dévouent à l'annonce de l'Évangile. Donne-leur, Seigneur, la grâce de faire de l'Église le lieu de rencontre paisible de tous les peuples. Prions le Seigneur. R/

La nouvelle de la naissance de Jésus a déstabilisé le roi Hérode.

Prions pour tous les dirigeants dont les décisions impactent la vie de millions de personnes. Donne-leur, Seigneur, la sagesse de faire des choix qui promeuvent la paix des peuples et le bonheur de tous. Prions le Seigneur. R/

Ouvrant leurs coffrets, les Mages offrirent des présents au Nouveau-né !

Prions pour tous ceux qui manquent du minimum, matériellement et humainement, les réfugiés, les migrants et les malades. Donne-nous, Seigneur, la grâce d'une charité inventive qui nous fera trouver les moyens de soulager leur peine. Prions le Seigneur. R/

Après la rencontre avec Jésus, les Mages retournent chez eux par un autre chemin, c'est-à-dire transformés.

Prions pour chacun de nous. Donne-nous, Seigneur, de sortir de chaque rencontre avec toi, de chaque Eucharistie, transformés par ta Parole et prêts à nous mettre à ton service dans nos frères et sœurs. Prions le Seigneur. R/

Quête de l'Épiphanie*

La quête de l'Épiphanie a pour but « de promouvoir et de développer toute activités d'assistance et de bienfaisance en faveur de l'Église catholique en Afrique ».

En 2023, 224 diocèses dans 28 pays d'Afrique ont bénéficié du partage de la quête de l'Épiphanie faite dans tous les diocèses de France. Cette quête est gérée et distribuée par l'association Aide aux Églises d'Afrique.

**Tous les versements sont à libeller et à adresser à Aide aux Églises d'Afrique.*



Aide aux Églises d'Afrique, 5 rue Monsieur, 75007 Paris

01 43 06 72 24 - bureau.aea@gmail.com - aea.cef.fr - [aideauxeglisesdafrique](https://www.facebook.com/aideauxeglisesdafrique)

Directeur de la publication : le Directeur national de la Quête Pro Afris Impression : Repa Druck
Transparence : les comptes sont contrôlés par un commissaire aux comptes assermenté.